



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

24 | 2002
Varia

Annie STORA-LAMARE [dir.], *Incontournable Morale. Actes du colloque de Besançon, 1997*

Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 1998, 308 p., 27,44 €.

Nicole Edelman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/395>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2002

Pagination : 203-204

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Nicole Edelman, « Annie STORA-LAMARE [dir.], *Incontournable Morale. Actes du colloque de Besançon, 1997* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 24 | 2002, mis en ligne le 04 juin 2003, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/395>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

Annie STORA-LAMARE [dir.], Incontournable Morale. Actes du colloque de Besançon, 1997

Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 1998, 308 p., 27,44 €.

Nicole Edelman

Ce colloque, intitulé "Incontournable morale", initié par Annie Stora-Lamare, s'est tenu à Besançon les 9 et 10 octobre 1997. Il avait pour ambition de constituer la morale en objet historique en montrant les aspects changeants et construits et ses multiples approches possibles. Le déroulement des deux journées était structuré autour de quatre grands thèmes : "morale et éducation" ; "immoralité : les figures du risques" ; "morale et politique" et enfin "morale et guerre", déclinés autour de 20 communications.

Dans le premier thème, les études déploient une morale en action, morale à la fois chrétienne mais aussi naturelle ou laïque ; une morale aux nombreuses facettes, qui se modifie au gré des questions sociales et politiques posées, qui se re-construit sans cesse pour répondre à la moralisation des plus petits, marmots et enfants, aux plus grands, étudiants et adultes. J.-C. Caron étudie un Michelet moraliste, élaborant une morale à l'usage de la jeunesse étudiante. M. Vernus traite du fouriérisme et de l'instruction et de l'éducation, J.-N. Luc des limites de la fonction disciplinaire des salles d'asiles au XIX^e siècle, enfin M. Poulain des effets littéraires de l'entrée en guerre froide à travers le procès de *J'irai cracher sur vos tombes* de Boris Vian.

L'envers de l'histoire de la morale, deuxième thème, découvre les risques si nombreux que font courir tout à la fois la débauche, le désordre, le crime, la monstruosité, la dégénérescence ou simplement le délit. Alain Corbin souligne cependant deux thèmes présents dans la totalité des communications, celui du brouillage et celui de la faible visibilité dont "il ressort une peinture mal assurée des figures du risque parce que, à chaque risque que l'on nous a décrit, est évoqué un risque inverse [...]". Ces figures du risque se déclinent autour de Lacenaire (A.-E. Demartini) et du bourreau (J.-M. Bessette), de la serveuse et de la ménagère, représentations qui "symbolisent l'innocence perdue, la complicité ou la provocation à la débauche des hommes" et qui finalement président à la

construction de l'alcoolisme (S. Barrow). D. Kalifa met au jour le rôle de la police privée dans le dévoilement des désordres des familles et en analyse les enjeux. Enfin, F. Ronsin étudie la morale des malthusiens et A. Carol, les conflits de morale autour de l'eugénisme. Le champ d'étude des rapports entre "morale et politique" est immense, les communications permettent de poser la question de la manière dont le fondement de la morale est imposé aux individus par le politique avec toute la complexité et la fragilité que cela implique. Elles proposent des approches générales ou particulières ; R. Damien expose ce qu'il appelle "la morale républicaine du savoir" à travers François de Neuchateau ; P. Cingolani s'attache à "l'achèvement moral de la politique" à travers Louis de Bonald et Auguste Comte qu'il présente dans une continuité de la pensée du social ; G. Verdo travaille sur les "usages de la morale dans le discours révolutionnaire de la Plata (1808-1820)". Annie Stora-Lamare étudie le consensus moral de la République (1870-1914) et J. Baubérot, "la morale, fondement du lien social sous la Troisième République". Le colloque souligne enfin la relation impossible que guerre et morale entretiennent puisque par essence la guerre est une inversion des règles morales les plus fondamentales du temps de paix, ce que tous les intervenants soulignent sous différentes formes. S. Audouin-Rouzeau rappelle la rupture de la morale que constitue la première guerre : ce temps est celui d'une anomie morale. J.-M. Mayeur analyse à travers l'étude de théologiens, la notion de "guerre juste des débuts du siècle aux années 30". H. Hoog expose les questionnements de Karl Jaspers sur la question de la culpabilité allemande et son plaidoyer pour une morale de la liberté politique. G. Ranzato affirme à nouveau l'impossibilité de moraliser la guerre, en raison dorénavant de sa transformation en guerre totale, guerre non seulement entre militaires mais bien plus guerre contre les civils. Ce colloque sur un sujet, cher à Annie Stora-Lamare qui a soutenu son habilitation (20 novembre 2000) autour de *L'homme moral du droit républicain, 1880-1914*, fait donc bien de la morale un nouveau chantier historique, ouvrant pour des matériaux de nature très diverses, des lois aux œuvres littéraires, des savoirs médicaux aux discours politiques, de nouvelles interprétations.